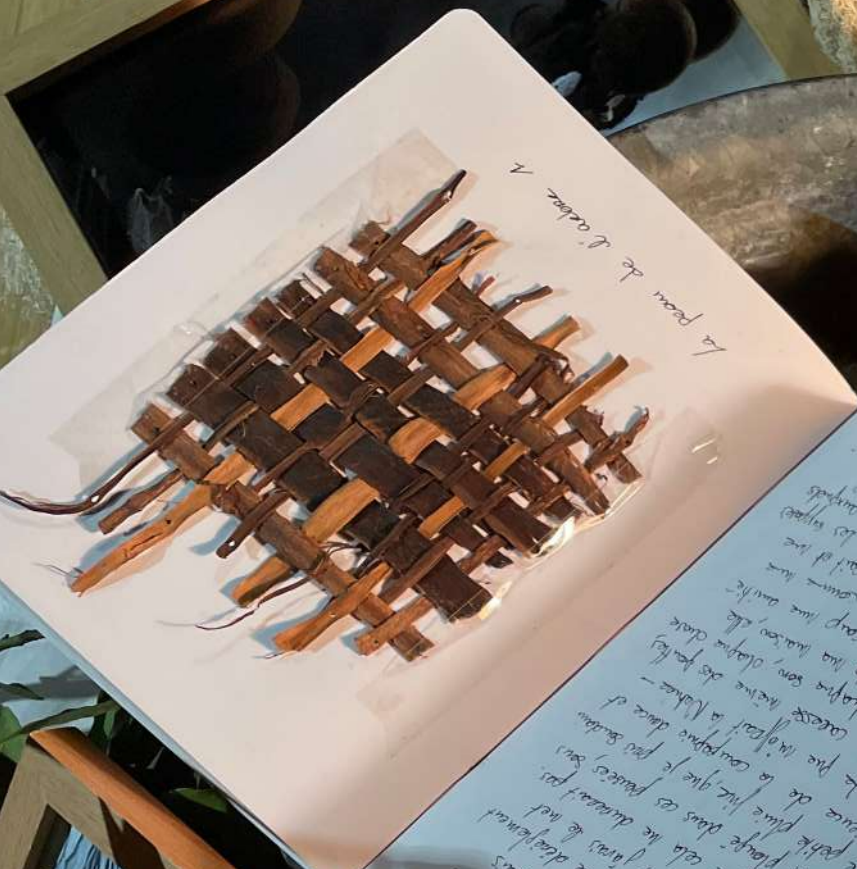




**nos corps en présence**  
**- l'adulte ici, hier et**  
**maintenant**

**rencontre professionnelle**  
**mars 2024**





La peau de l'adobe 7

est la seule n'elles desprode  
pas au meme temps le perez  
de nos humeur et dans de  
seulment une peau de d'adobe  
Et c'est piage dans ces perez  
me pable plus que que le pas  
buzabala que m'offrait la labe  
et a travers l'adobe m'offre  
a vent autour de ma maison de  
m'offrait tout d'un coup une  
atmosphere et m'offre une  
soutenir, soudain m'offrait  
avaient du vent m'offrait les  
je ne va depuis plus m'offre  
Maison - 1981





# rencontre professionnelle

---

Jeudi 21 mars 2024

Le Pavillon | Romainville

INTERVENANTES :

**VIGNETTE #1**  
**Présentation de Sidonie Rocher**



» **Sidonie Rocher.** Sidonie est une « artiste plasticienne qui n'utilise pas de plastique », selon son expression. Elle crée des espaces artistiques propices à l'immersion, dans lesquels on entre en « libre exploration ». Ces espaces, souvent constitués de matières naturelles et empreints de souvenirs du dehors, sont adaptés aux tout-petits mais peuvent aussi toucher tout type de public.

**VIGNETTE #2**  
**Présentation de Emmanuelle Trazic**



» **Emmanuelle Trazic.** Emmanuelle est comédienne-marionnettiste, scénographe et metteuse en scène. Son dernier spectacle, *HôM*, est une forme immersive dans laquelle elle interroge la place du spectateur, question centrale dans le travail d'Emmanuelle - notamment en tant que marionnettiste qui ne peut faire exister la marionnette en tant que personnage que si le public accepte qu'elle prenne vie. Selon elle, le travail autour de l'immersion prend tout son sens lorsque l'on travaille avec la petite enfance.

**Cliquez sur les liens pour écouter les vignettes. Bonne écoute !**





# sommaire



<b>PARTIE 1 : Exploration sensorielle</b> .....	p.5
I. (Re)découvertes sensorielles	
II. Introduction	
III. Mots et réactions	
<b>PARTIE 2 : Échanges</b> .....	p.6
I. Le spectacle immersif .....	p.6
1. Comment définir un « spectacle immersif » ?	
2. La création d'espaces immersifs	
3. Écrire une forme immersive	
4. Le rapport à la mémoire	
5. L'immersion des adultes	
II. La place des adultes dans le spectacle immersif .....	p.9
1. La question du lâcher-prise chez l'adulte	
2. La place de l'adulte dans les structures petite enfance	
3. Comment accompagner l'enfant ?	
4. Des « codes d'adultes » très ancrés	
5. Réaction de l'adulte	
III. Ouvrir la réflexion .....	p.12
1. Une traversée du sensible qui crée de la pensée	
2. La place du genre dans les propositions pour le tout-petit	
3. Dépasser ses peurs	
<b>RÉFÉRENCES</b> .....	p.13



# partie 1 : exploration sensorielle

## VIGNETTE #3 (Re)découvertes sensorielles



Découverte de l'installation proposée par Emmanuelle et Sidonie au Pavillon. Les participant·e·s sont amené·e·s à goûter, sentir, toucher ou regarder les dizaines d'objets disposés dans l'espace et destinés à éveiller le souvenir. C'est aussi une manière de les plonger dans l'univers des deux artistes. Au cours de cette exploration, il est possible d'écrire quelques mots sur les émotions ressenties.

## VIGNETTE #4 Introduction



Lorsque l'occasion de parler de formes immersives s'est présentée à Sidonie et Emmanuelle dans le cadre de cette rencontre professionnelle, toutes deux ont eu envie de proposer une expérience à partager, car c'est finalement la base du processus. Sans expérimentation, la parole n'est pas la même et ne vient pas de la même manière.

En réfléchissant à la thématique de cette rencontre, elles ont décidé de faire se rencontrer leurs univers. Ces deux artistes, qui habituellement créent des formes différentes, ont ainsi eu l'envie de proposer ensemble plusieurs matières à sentir, à manger, à toucher. L'idée est de se rencontrer d'abord autour de sensations. Dans une deuxième partie, la rencontre se fait à travers des mots laissés et de l'échange qui en découle.

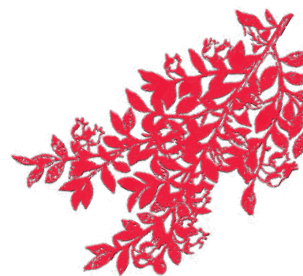
## VIGNETTE #5 Mots et réactions



Emmanuelle lit quelques mots laissés par les participant·e·s, dont celui-ci : « Sensualité retrouvée. Plaisir du temps passé. Calme. Sérénité. Grand-mère retrouvée. Petite fille tu étais, enfant tu seras, enfant tu redeviendras. Enfant, adulte, tu transmettras. Oser rire, sentir, jouer. Plaisir, du souvenir au plaisir ».

L'autrice du mot s'exprime sur celui-ci, en expliquant qu'il y a quelques années, elle a écrit un spectacle sur sa grand-mère et sur le passé. Et en entrant dans cet espace proposé par Emmanuelle et Sidonie, beaucoup de souvenirs lui sont revenus. Des souvenirs apportés par des odeurs, des bruits... Elle prend également l'exemple de la petite maison placée sur une table, qu'elle a pris beaucoup de plaisir à regarder. Cette petite maison lui a même provoqué un rire, à la manière d'un enfant amusé.

## partie 2 : échanges



### 1. le spectacle immersif

#### VIGNETTE #6 Comment définir le « spectacle immersif » ?



Sidonie invite Emmanuelle à parler plus en détails de son spectacle *HôM*, pour proposer une définition d'un spectacle immersif.

Celle-ci explique qu'il s'agit d'une écriture qui place le spectateur à la place du protagoniste de l'histoire. Ce spectacle compte différents espaces, rendant le public mobile et permettant à ses sens d'être activés. L'idée est d'avoir comme une « traversée commune », collective et en même temps très personnelle, puisque chacun·e a une manière singulière de percevoir la proposition.

#### VIGNETTE #7 La création d'espaces immersifs



Sidonie explique son rapport à l'espace dans le processus de création d'un spectacle immersif pour la petite enfance. Souvent, lorsqu'elle construit un espace, celui-ci comprend une zone d'accueil pour se présenter au groupe, qui pourra alors déposer ses chaussures, ses téléphones, ses manteaux... Comme un petit sas de préparation avant d'entrer dans l'endroit de représentation. Dans la création de cet espace immersif pour la petite enfance, Sidonie choisit parfois de créer l'obscurité, ce qui peut être une contrainte. L'idée est donc de réussir à plonger le spectateur dans un espace qui raconte quelque chose, propose une liberté d'exploration, tout en prenant en compte différentes contraintes pour rassurer et permettre à chacun·e d'entrer à son rythme dans le spectacle. Sidonie explique pourquoi elle a beaucoup recours aux matières naturelles dans ses créations : elles permettent de plonger directement dans des sensations.

#### 2'13

Avant d'entrer dans un espace immersif, il est essentiel d'être bien accueilli. « Aller ensemble vivre quelque chose », c'est ce qui va jouer sur la sensation d'immersion. Concernant l'obscurité, elle estime que certes, c'est une contrainte, mais cela permet aussi de se sentir plus libre avec le corps, notamment du côté des adultes. De fait, elle explique aux adultes que l'enfant va peut-être prendre du temps avant d'entrer et que ce temps de latence est important, il faut jouer le jeu et s'adapter aux ressentis de celui-ci. La particularité des espaces immersifs, c'est qu'on y entre finalement avec l'impression d'arriver dans un terrier, dans lequel on aurait été invité.





## VIGNETTE #8

### Écrire une forme immersive



Dans un spectacle, il y a la question de l'espace, mais aussi la question de la durée. Un spectacle pour la petite enfance, qui plus est immersif, nécessite une écriture à géométrie variable pour justement accueillir les moments de « débordement ». S'il y a un déroulé, des séquences à traverser, on doit tout de même s'adapter à ce qui se passe sur le moment. Si la séquence prend ou ne prend pas ou encore s'il y a trop d'agitation, on fait le choix de clore pour passer au temps d'après, qui sera plus calme.

#### 1'46

Les temps de sensibilisation de Sidonie, qui sont un peu comme des temps d'atelier, donnent l'occasion à un groupe de faire quelque chose ensemble. L'idée est de proposer une activité plutôt manuelle, qui implique le corps, et qui échappe un peu au quotidien (on ne peut pas répondre au téléphone, par exemple, puisqu'on a les mains prises). L'enfant est dans un espace très libre et quand les adultes se mettent en posture de fabriquer, faire de leurs mains, les enfants investissent l'espace avec une liberté encore plus grande, inventent des histoires, recréent des espaces et c'est plutôt intéressant car c'est un beau moment d'invention. En termes de qualité artistique, c'est moins esthétique mais finalement, en termes de vécu, c'est très riche car les enfants progressent dans leurs histoires et forment un autre monde avec les matières qui sont là.

## VIGNETTE #9

### Le rapport à la mémoire



La mémoire est une thématique qui revient souvent, notamment dans les spectacles immersifs. Une participante, médiatrice artistique, explique que l'installation proposée par Sidonie et Emmanuelle lui a donné de nombreuses idées qui lui permettront de nourrir les dispositifs d'« exploration sensorielle » qu'elle propose par ailleurs. Par exemple, elle constate l'importance des odeurs, telles que le tilleul, la verveine... Qui ne sont pas sans rappeler l'enfance et les remèdes de grand-mère. Ces odeurs, ces souvenirs réveillent aussi des choses chez l'adulte, ce qui la fait s'interroger sur la place de l'adulte dans ce type de dispositif. Pour apporter des pistes de réflexion à cette interrogation, elle partage une expérience. Elle a remarqué que souvent, dans le cadre d'ateliers ou d'installations artistiques, les parents se donnent l'injonction d'accompagner l'enfant et de veiller à sa « sécurité affective ». Et finalement, ces injonctions ne permettent pas vraiment la détente. Le rôle des médiateur·rices, dans ce contexte, est justement de veiller à l'ambiance générale pour qu'enfants et parents profitent ensemble de cet instant, de ce moment privilégié.

Cela pose la question du « répit », du « retrait », le fait de pouvoir laisser l'enfant vivre son expérience sans forcément y participer. Cela ne veut pas dire que les accompagnateur·rices n'y font pas attention, mais se rappeler qu'il n'y a pas de « danger ». L'idée n'est pas d'être tout le temps derrière l'enfant, ni de lui montrer en permanence « comment faire » ni « comment se sentir ».





## VIGNETTE #10

### L'immersion des adultes



Emmanuelle exprime deux aspects qui lui semblent importants dans ce qu'a évoqué Sidonie précédemment : le rapport à l'immersion des adultes et celui des enfants. On peut remarquer que pour les adultes, l'accès au lâcher-prise nécessaire à l'immersion est plus compliqué et nécessite un travail supplémentaire. L'idée serait de trouver comment amener l'adulte à avoir cette même disponibilité que l'enfant pour vivre ce qui lui est proposé. Le sensoriel est alors un des ressorts possibles. On parle beaucoup du sensoriel pour les enfants, mais les adultes sont aussi concernés, même si leur rapport est différent.

#### 2'11

Parfois, un goût peut nous projeter instantanément dans le passé. Ce passé devient alors présent, puisqu'on est dans l'instant, avec nos sens. Sidonie et Emmanuelle ont d'ailleurs pensé la scénographie de cette rencontre professionnelle comme un laboratoire en amenant sensations et ressentis. Chacun·e a son propre rapport à la mémoire, parce que chacun·e est en contact avec sa profondeur et ses sens, qui créent le moment.

#### 3'40

Laure Le Goff [directrice d'Un neuf trois Soleil !] pose la question des barrières des adultes : sont-elles plus difficiles à baisser, comparé à l'instantanéité de l'enfant ? Y a-t-il une forme de résistance ? Comment faire pour que l'adulte accepte l'expérience aussi facilement que l'enfant ? Dans le fait d'accompagner un enfant au spectacle, quelle que soit notre place à ce moment-là, il y a la possibilité de se sentir mal à l'aise avec une proposition. Devoir y être immergé·e complètement, dans l'immédiat, n'est pas une évidence pour tous·tes. Finalement, qu'est-ce qu'être un adulte qui accompagne un enfant dans une proposition très jeune public ? La partie 2 apportera des réponses à cette question.





## 2. la place des adultes dans le spectacle immersif



### VIGNETTE #11 La question du lâcher-prise chez l'adulte



Lorsqu'un groupe est accueilli dans un spectacle ou une installation immersive, il y a la possibilité de se sentir mal à l'aise en tant que public adulte. L'âge adulte a amené pleins de « couches » qui rendent le laisser-aller plus compliqué. Le travail à faire est alors d'aller chercher de quoi sont composées ces couches, et comment favoriser ce laisser-aller pour entrer dans la proposition. Le parti-pris de Sidonie est d'y aller en douceur.

#### 2'23

Et si ce n'était pas de la résistance de la part de l'adulte, mais plutôt quelque chose de l'enfance qui s'est progressivement étioilé ?

#### 3'21

L'adulte a comme des « critères » qui peuvent entraver sa liberté. Est-ce que créer un espace « de liberté » impose un devoir de contrôle ? Il y a une vigilance à garder sur cette ambivalence, et il est nécessaire de trouver le juste milieu quand on est dans le processus créatif.

### VIGNETTE #12 La place de l'adulte dans les structures petite enfance



Sidonie rappelle que, puisque l'artiste n'intervient pas que dans des lieux de culture, une partie du travail consiste à appréhender des structures telles que les crèches, les PMI, les centres sociaux... L'adulte arrive dans ces espaces avec des envies qui sont possiblement des envies de « refuge », de « repos », d'un moment à soi. Le but de créer un espace de liberté, c'est aussi que les adultes puissent « lâcher » un peu les enfants et les laisser les plus libres possible. Le travail des matières, de l'extérieur, joue un rôle important dans l'objectif de « faire ensemble ». Il y a beaucoup de choses qui se passent lorsque l'on « fait de nos mains ». Le plaisir d'avoir construit quelque chose ensemble (une cabane, par exemple) est très important dans le processus. La plupart du temps, l'attention au partage, à l'émerveillement, est dirigée vers le tout-petit. Parfois, c'est aussi bien de basculer dans l'autre sens. Parce que s'il n'y a aucune place pour l'adulte dans une proposition, elle en devient étrange.

#### 6'27

Une participante intervient sur le sujet de la place de l'adulte. Elle explique que dans son travail, elle propose des ateliers d'éveil pour les enfants accompagnés des professionnel·les. En amont de ces ateliers, il y a des temps de préparation avec les équipes de la structure pour en expliquer les enjeux et comment ces ateliers vont être réalisés. Un temps de sensibilisation, et non de formation, est proposé. Ces temps sont conçus pour que l'adulte puisse « redevenir un enfant », c'est-à-dire retrouver sa spontanéité, son naturel. On leur propose généralement une activité d'éveil, suivie d'un retour d'expérience.



## VIGNETTE #13

### Comment accompagner l'enfant ?



Une question revient souvent : comment l'adulte peut-il accompagner son enfant au spectacle ? Quel que soit l'univers du spectacle, il faut nécessairement un temps avant d'y entrer. Le parent qui vient d'arriver s'est sûrement dépêché, peut-être a-t-il couru...

C'est peut-être aussi la première fois qu'il accompagne son enfant au spectacle et cela peut engendrer du stress. Le temps d'accueil va donc permettre « de passer à autre chose », d'oublier un peu le quotidien et de rentrer dans l'univers de l'artiste.

On pourrait penser que l'adulte se doit d'être un guide pour l'enfant lorsqu'il l'accompagne dans une proposition. Mais parfois, c'est l'inverse qui se produit : c'est l'enfant qui va plutôt guider l'adulte par sa façon d'explorer. Cela veut dire qu'il y a un lâcher-prise de part et d'autre.

Par ailleurs, la question de la fin est importante dans le temps de représentation. L'idée n'est pas forcément de poser des questions sur « comment ça s'est passé », « comment il l'a vécu »... Ce qui importe, finalement, c'est ce qui a pu se percevoir dans son regard pendant le moment du spectacle.

## VIGNETTE #14

### Des « codes d'adultes » très ancrés



En fin de spectacle, le public applaudit. C'est un code qui a été intégré. Une participante explique que dans les spectacles petite enfance, l'idée serait plutôt de retarder ce temps de l'applaudissement et de rester dans la « plongée de ce qu'on a vécu ». Toutefois, il faut bien accompagner la sortie du public. Il faut également prendre en compte la contrainte, dans certains théâtres, qui amène à couper ce moment-là.

#### 1'50

Emmanuelle donne l'exemple d'Olivier (comédien et musicien du spectacle HôM), qui part avec sa clarinette et qui est suivi par tout le monde ; puis, on sert la pâte à tartiner préparée pendant le spectacle, au moment où les enfants remettent leurs chaussures. Elle ajoute qu'en fait, ce n'est pas rare qu'il n'y ait pas d'applaudissements du tout, et qu'on dise « merci de votre visite » ; et c'est d'autant plus appréciable.

#### 3'56

Sidonie ajoute que parfois, l'entrée dans ses espaces est un moment flottant : on entre à petits pas, on ne sait pas, on s'arrête, on n'y va pas... On peut voir les enfants tourner partout sans rien dire, les adultes faire pareil. Comme si on entrait dans une forêt. Le fait que l'espace devienne un peu irréel, c'est ce qui plait aussi dans les formes immersives : le jeu entre le réel et la représentation, ou le réel et la fiction. Si la vie s'invite dans le moment du spectacle, alors peut-être qu'il faudrait faire en sorte que la poésie existe dans la vie. Cette idée de porosité est intéressante.

#### 5'13

On parle d'un état de présence recherché chez les spectateurs, mais quel est l'état de présence recherché pour les interprètes ?



## VIGNETTE #15

### Réaction de l'adulte



Une participante qui travaille dans le champ du cinéma évoque la question des émotions qui émergent chez les enfants au moment du spectacle. Souvent, lorsque l'enfant réagit de manière « trop importante », c'est perçu par l'adulte comme quelque chose qui va interférer, déranger le spectacle. Ces adultes sont finalement dans la maîtrise des émotions. Cela pose la question de ce qui doit être montré ou non à l'enfant, en prévision des réactions qu'il peut avoir (est-ce que la peur est une émotion acceptable ?). Il y a aussi une sorte d'anxiété à montrer des films à de jeunes enfants. Une grande partie du travail consiste alors à prévoir l'accueil, mais aussi le temps avant l'accueil, pour préparer la venue. Elle revient ensuite sur le fait d'applaudir, en disant que parfois, les enfants applaudissent pendant le spectacle, et c'est assez génial. L'adulte, au fil du temps, a appris à ne pas le faire, et peut parfois hélas percevoir cela comme un problème.

#### 3'17

Parfois, l'enfant est happé par un effet de groupe, ce qui le détourne de la proposition. Pour l'artiste, cela peut être perturbant. Suivant le type d'accompagnateur (un parent, un·e éducateur·rice, un·e instituteur·rice...), l'enfant peut avoir un comportement différent. Le spectacle est un endroit de libre expression, où l'idée est d'accueillir les ressentis sur le moment ; toutefois lorsque l'écoute est perdue, le moment bascule et ce n'est agréable pour personne. C'est en cela qu'il est assez compliqué de déterminer quelle réaction est dérangeante ou non.

#### 6'10

Beaucoup de choses se jouent dans la préparation et dans le temps d'accueil. L'artiste peut inviter les parents à accompagner, à vraiment « être » avec l'enfant, comme dans la vie. On ne laisserait pas un enfant traverser la rue seul et se mettre en danger ; au spectacle, c'est la même chose. La limite entre se laisser surprendre et dire non n'est pas toujours très claire : parfois, un enfant peut commencer quelque chose et on sent alors que les adultes se demandent si la limite est en train d'être franchie. On entend par là « la limite de précaution de l'espace et des matières de travail ».

### 3. ouvrir la réflexion



#### VIGNETTE #16 Une traversée du sensible qui crée de la pensée



Une participante intervient au sujet de la « traversée du sensible » qu'elle a vécu en première partie de rencontre professionnelle. Elle estime que c'est ce type de traversée qui crée de la pensée. Et la pensée, finalement, c'est le reflet de notre culture, tout comme le sont nos souvenirs. Outre le fait d'être traversé·e·s par des sensations, nous sommes des êtres de langage et de pensée. L'idéal, selon elle, serait une circulation entre les deux, mettre des mots sur de l'imaginaire et du symbolique.

#### VIGNETTE #17 La place du genre dans les propositions pour le tout-petit



Une participante évoque une expérience dans une exposition. C'était une installation qui nécessitait d'entrer et d'aller chercher les histoires à écouter. Depuis l'intérieur, il était possible de voir l'extérieur. Et on pouvait alors remarquer que le public en dehors était composé de beaucoup d'hommes, qui attendaient bras croisés, alors que les femmes étaient à l'intérieur. Les hommes avaient tendance à ne pas oser entrer.

#### VIGNETTE #18 Dépasser ses peurs



Convoquer les souvenirs d'enfance pour créer, c'est souvent une zone de liberté, mais cela peut parfois être l'inverse. Pour donner un exemple, Sidonie nous parle d'un projet autour de la construction de cabanes (l'installation *Le souvenir des flaques*). L'idée était de raconter un souvenir de dehors, enfant. Et parfois, ce n'était pas facile, car tous les souvenirs d'enfance ne sont pas heureux. Toutefois, c'était intéressant de reconvoquer ce type de souvenirs, parce que l'on prend alors conscience de certains blocages qu'une personne peut avoir et de la peur de transmettre certaines choses aux plus jeunes. Comment faire pour accompagner l'enfant dans cet espace sans le bloquer avec nos peurs ? En effet, lorsqu'on pense un projet pour enfants, il ne s'agit pas de simple « liberté », mais parfois également d'outils pour être véritablement au présent, en dépassant les peurs.

## RÉFÉRENCES :

### Livres :

- » *La poétique de l'Espace*, Gaston Bachelard. Editions Presses Universitaires de France et Puf, 2019.
- » *Le spectateur émancipé*, Jacques Rancière. La Fabrique Editions, 2008.
- » *L'espace vide*, Peter Brook. Editions Points, 2014.
- » *Éloge de l'ombre*, Junichiro Tanizaki. Editions Verdier, 2011.
- » *Fabienne Verdier et les maîtres flamands - Notes et carnets*. Editions Albin Michel, 2013.
- » *Le temps retrouvé*, Cy Twombly. Coédition Collection Lambert / Actes Sud, 2011.

### Artistes :

- » Christian Boltanski > pour son travail sur la mémoire et l'approche sensorielle qu'il en propose dans ses installations et pour le jeu mémoire/réalité/fiction
- » Giuseppe Penone > pour son travail sur objet naturel/modification du réel/représentation/réalité
- » Sophie Calle > pour les frontières brouillées entre vrai/faux, réalité/représentation et intime/universel

### Sites internet :

- » [www.sidonieroche.com](http://www.sidonieroche.com)
- » [www.comcacompanie.wordpress.com](http://www.comcacompanie.wordpress.com)





V  
SPECTACLE VIVANT  
C  
U

ECRIRE  
LE  
PRÉSENT

ECRIRE  
AU  
PRÉSENT





